

Buyukada, den 21. April 1930.

An das Sekretariat der  
Internationalen Kommunist. Opposition,  
P a r i s .

Werte Genossen,

ich überreiche Ihnen in der Beilage die bei mir reichlich angesammelten Dokumente der drei Gruppen der österreichischen Opposition. Die Korrespondenz ist entstanden durch den jedenfalls unglücklichen Versuch, die drei Gruppen, die sich zu denselben Prinzipien bekennen, einer Einigung näherzubringen. Es ist kaum notwendig Ihnen auseinanderzusetzen, dass die Behauptung, ich unterstütze eine Gruppe gegen die andere, vollständig grundlos ist. Ebenso unrichtig ist es, dass der Genosse Max Graef mein "Vertreter" ist oder in meinem Namen handelt. Auf den Inhalt der Dokumente kann ich nicht eingehen, denn ich müsste dazu Studien unternehmen, für die Monate erforderlich sind, da es sich nicht um für die ganze Internationale grundlegende politische Tatsachen sondern um die verschiedenen Geschehnisse der internen österreichischen Parteigeschichte handelt. Die Tatsache selbst, dass der Genosse Frey nicht die grossen weltpolitischen Probleme sondern die internen Komplikationen der Vergangenheit der Fraktionsstreitigkeiten zum entscheidenden Kriterium der Vereinigung macht, ist höchst befremdend. Damit will ich gar nicht sagen, dass ich irgendeine Verantwortung für das Benehmen der beiden anderen Gruppen zu übernehmen bereit wäre.

Auch die Behauptung des Genossen Frey, die Russische Opposition habe im Jahre 1926/27 den Ausschluss der Freygruppe gebilligt, ist vollständig falsch. Die Russische Opposition war in jener Zeit längst von der Leitung der Internationale vollkommen abgetrennt, war nie in die Lage gekommen auf dem offiziellen Wege Stellung zu nehmen, auch nicht auf dem fraktionellen Wege über die internen ausländischen Geschehnisse Informationen zu erhalten. Die Auslieferung von Kominternmaterialien wurde bereits zu jener Zeit als kriminelles Vergehen angesehen und bestraft. Sogar im Januar 1928 konnte ich auf die Frage zweier österreichischer Genossinnen über die Gruppe Frey nur antworten, dass ich mangels jeglicher Information mir absolut keine Meinung bilden kann. Ich hoffe, dass die anderen Behauptungen des Genossen Frey mehr begründet sind.

Mit der Ueberreichung dieser Dokumente gebe ich meine private Initiative auf, die übrigens nur insoweit Berechtigung hatte, als wir keine internationale Organisation gehabt hatten. Mit der Gründung des internationalen Sekretariates und der Vorbereitung der Internationalen Konferenz wird es nunmehr seine Aufgabe sein, in die österreichischen Verhältnisse einzugreifen.

Mit kommunistischem Gruss

L. Trotsky

Fertiggestellt nach der Einsendung des Exposés.

Buyukada, le 21 avril 1930

Au secrétariat de  
l'Opposition com. internationale

Chers camarades,

Je vous envoie par la présente la documentation abondante accumulée chez moi, des trois groupes de l'opposition autrichienne. La correspondance s'est engagée <sup>à la suite de</sup> ~~à~~ la tentative sans doute malheureuse, de rapprocher les trois groupes qui se rattachent des mêmes principes. Il est à peine nécessaire de vous dire que l'affirmation, selon laquelle je soutiendrais un des groupes contre les autres est absolument dénuée de fondement. Il est tout aussi faux que le cam. Max Graef est mon "représentant" ou agit en mon nom. Je ne peux pas traiter en détail le contenu des documents, car il faudrait pour cela que j'entreprenne une étude qui demanderait plusieurs mois, car il ne s'agit pas de faits politiques fondamentales pour toute l'Internationale, mais de certains événements de l'histoire intérieure du parti autrichien. Le fait lui-même que le cam. Frey ne prenne pas les grands problèmes historiques mais les complications intérieures du passé et les disputes fractionnelles comme point de départ décisif de l'unification est extrêmement étrange. Je ne veux pas du tout dire par là que je serais prêt à prendre une responsabilité quelconque dans la façon d'agir des deux autres groupes.

De même l'affirmation du cam. Frey, disant que l'opposition russe aurait été d'accord en 1926/27 avec l'exclusion du groupe Frey est complètement fautive. L'opp. russ était à cette époque depuis longtemps tout à fait détachée de la direction de l'Internationale, elle n'avait jamais eu à prendre position d'une manière officielle, ni à recevoir des informations, d'une manière fractionnelle, sur les événements de l'étranger. La publication de matériaux de l'I.C. était dès ce moment regardé comme un crime et puni comme tel. Même en 1928, je ne pus répondre aux questions de deux camarades au sujet du groupe Frey qu'en disant que faute de toute information je ne pouvais me faire absolument aucune opinion. J'espère que les autres affirmations du cam. Frey sont mieux fondées.

Avec la présentation de ce document je cesse mon initiative privée qui d'ailleurs n'a de raison que dans la mesure où nous n'avons pas d'organisation internationale. La fondation du secrétariat international et la préparation de la conférence internationale posera à celle-ci la tâche d'intervenir dans la situation autrichienne.

Avec mon salut communiste

L. Trotsky.

*Remplacé par le résumé.*